

dimanche, 20 octobre 2013 17:31

La Russie, le front moyen-oriental et le jeu qatara-saoudien

IRIB – Outre les problèmes internes bien variés, les Etats-Unis sont aux prises, de nos jours, avec une rivalité par rapport à la Russie,

sur le plan extérieur, surtout, dans le domaine gazo-pétrolier, un champ qui offre pas mal de vicissitudes. Le service mondial du Club des Jeunes Journalistes de l'Irib (YJC) cite, à ce propos, une dépêche publiée par Strategic Culture Foundation (Fondation de la Culture stratégique), un think tank indépendant russe. Plus de détails, dans les lignes qui suivent.



...

"Washington fait du lobbying, étroitement, sur le champ pétrolier avec ses alliés proches comme Riyad et sur le champ gazier et, dans une certaine mesure, sur le marché du potassium, avec Doha. Dans cette guerre d'ordre économique, la Syrie est considérée comme étant l'une des frontières les plus importantes avec la Russie.

Depuis le début des évolutions dans les pays arabes et les agissements des terroristes armés (sbires de l'Occident) en Syrie, le Qatar, très riche d'ailleurs en ressources gazières, a assumé son rôle axial, par procuration, suivant les planifications antirusse de Washington, et cela, sur les plans économiques et politiques. Autrement dit, une intervention militaire contre la Syrie, sur le plan politique, serait vue, désormais, comme une attaque, sur le plan économique, contre les ressources gazières de la Russie.

Adoptant un style à l'américaine, les monarchies du golfe Persique soutiennent les « changements » à survenir dans beaucoup de pays du Moyen-Orient, et cela, alors que l'ordre politique dictatorial demeure au pouvoir dans ces mêmes pays, sans la moindre objection des Etats-Unis. L'apparition de la vague d'éveil islamique a pourtant inquiété les dictatures du golfe Persique. Ils n'ont d'autre choix que de tenter de dévier l'énergie issue de cette émancipation populaire, en dehors de leur propre zone de pouvoir. Les efforts des Saoudiens et des Qataris, pour se sauver de la vague d'émeute populaire, sont orientés, plutôt, en direction du Nord-est...leurs objectifs marquant la Syrie et l'Iran et dans un deuxième temps, le Caucase et la région de la Volga.

Sans être critiqué, le Qatar soutenait les chefs terroristes tchéchènes et aujourd'hui aussi, ce pays aide financièrement et logistiquement les rebelles syriens. Pour ce faire, le Qatar transfère des armements, par le biais des frontières turque et jordanienne, à l'intérieur de la Syrie. Pourtant, l'assaut envisagé par Doha et ses alliés occidentaux couvrent, également, les objectifs économiques. Le Qatar a déjà essayé de contourner Gazprom, en rapport avec le plan du gazoduc Nord-Sud, pour assurer sa part aux marchés britannique, néerlandais, turc, grec et autres. Certes, les Qataris ne se sont jamais vus à la hauteur, pour une confrontation avec la Russie, sur le plan politique ; ils ont donc adopté un rôle de confrontation économique. Si la coalition Doha-Washington versus Gazprom marche, on devrait attendre à une baisse du prix des hydrocarbures, avec toutes les conséquences qui pourraient en résulter. Dans ce cas-là, la Russie n'aura plus d'infrastructures ni de plan énergétique au Moyen-Orient dont en Syrie.

Mais que cherchent-ils à travers une destruction de la Syrie ?

-Assurer leur mainmise sur les champs gaziers nouvellement découverts entre Damas et Homs, ainsi que leur contrôle sur toute l'étendue géographique de ce pays et du champ méditerranéen, un carrefour économique important qui offre un itinéraire, en remplacement de la voie maritime de transfert des hydrocarbures, et ce, à destination des nouveaux marchés.

-Remplacer les exportations gazières russes, se faisant par la voie du Nord, vers l'Europe, par de nouvelles ressources venant du Sud (les pays alliés de Washington dans la région du golfe Persique), après une chute du gouvernement de Bachar Al-Assad, de manière à pouvoir toujours utiliser le territoire syrien pour les exportations gazières et pétrolières, même si l'Iran décide de fermer le détroit d'Hormuz.

Les Américains et Saoudiens travaillent actuellement au désarmement chimique de la Syrie et au développement des ressources et des champs pétroliers libyens. A l'aide des États-Unis, le Qatar se réserve actuellement une part à 6% du marché européen, ce qui y a réduit de 2% la part de Gazprom. Le Qatar n'a pas oublié, non plus, l'Algérie; le petit et ambitieux pays pétrolier du golfe Persique y a déjà envoyé des jihadistes !!!

L'année 2014 sera donc une année déterminante, dans la mesure où elle nous fera connaître le sort de la Syrie, en tant qu'une frontière orientale de la Russie, dans la région du Moyen-Orient. Ceci étant dit, la principale responsabilité de la diplomatie russe consisterait, en 2014, à empêcher, non seulement, un renversement du régime syrien, mais aussi, une « démocratisation de l'Algérie », suivant un scénario à la syrienne..."

Source : YJC avec Strategic Culture Foundation

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
